



C2 RÉVÉLER LES BONNES PRATIQUES

Groupes d'action communautaires

Aperçu

Les membres de groupes communautaires peuvent se soutenir mutuellement pour faire changer la société. Cet outil offre des conseils sur la façon d'y parvenir :

- Identifier et former des facilitateurs qui ont la bonne approche
- Identifier les groupes qui existent déjà dans la communauté
- Soutenir un groupe communautaire pour qu'il puisse devenir moteur de changement au niveau local
- Établir des liens sur la confiance
- Convenir de règles et de façons de travailler pour le groupe
- Dépasser l'objectif initial du groupe
- Se concentrer sur l'apprentissage
- Apprendre par l'action
- Engendrer une transformation sociale

*« Vous ne pouvez pas nous libérer de la pauvreté, nous devons trouver notre propre issue,
mais quand nous le faisons, alors nous sommes vraiment très fortes.
Nous sommes égales aux hommes et les égales des riches,
et nous le faisons pour nous-mêmes. »*

Une membre du groupe d'entraide « Sisters » dans une ville au sud-est d'Addis Abeba en Éthiopie, mai 2014.

Sensibilisation

Enfants et jeunes

Climat et environnement

Conflits et consolidation de la paix

Gouvernance et corruption

Gestion des risques de catastrophe

Discrimination et inclusion

Alimentation et moyens de subsistance

Égalité des sexes et Violences sexuelles

Santé et VIH

Influencer les décideurs

Migration et traite des personnes

Eau, assainissement et hygiène

? Pourquoi utiliser cet outil ?

Des groupes se forment souvent dans une communauté, autour d'un objectif particulier, comme les associations d'épargne et de crédit, les groupes d'éleveurs de bétail, les banques communautaires de céréales, etc. Le but de cet outil est d'aider les groupes actuels à gagner en efficacité et de fournir un guide pour l'établissement de nouveaux groupements. Cet outil aidera les groupes à réfléchir à la façon d'élargir ce qu'ils font. En s'attaquant par exemple à différentes causes de la pauvreté, comme l'assainissement et l'hygiène, l'éducation ou la santé ou bien en instiguant des changements à l'échelle locale (réduction de la violence domestique, défense des droits des femmes, diminution des cas de mutilation génitale/excision, etc.) grâce à des actions de sensibilisation.



Explication des mots utilisés

Autonomiser – aider les gens à prendre le contrôle, l'autorité ou le pouvoir dans une situation ou un contexte précis.

Équité – ne pas favoriser un groupe ou une personne en particulier.

Facilitateur – quelqu'un qui est formé pour aider les groupes communautaires à s'établir, à se développer et à apprendre.



Brève description

Cet outil comprend un guide pour les facilitateurs qui travaillent avec les communautés pour les aider à lancer des groupes ou à en améliorer d'existants. Les clés de la réussite reposent sur les leçons tirées des évaluations des *groupes d'entraide* soutenus par Tearfund en Éthiopie, mais elles s'appliquent à d'autres types de groupes communautaires. Un outil séparé existe pour les associations d'épargne. Se reporter à **l'Outil C2 – Associations d'épargne et de crédit**.



Délais

Pour les groupes, la formation peut prendre un certain nombre de semaines, et il faut souvent au groupe de nombreux mois ou plusieurs années pour réaliser son plein potentiel afin de motiver des changements de société.



Il vous faudra

- Un groupe de personnes qui s'engage à se réunir régulièrement. Ces personnes se réunissent peut-être déjà autour d'une cause commune, dans le cadre d'une association d'épargne et de prêt, par exemple, ou d'un comité de gestion d'une catastrophe.
- Quelqu'un capable de donner son soutien au groupe à mesure qu'il apprend, planifie et prend des mesures (le facilitateur).



Le rôle du facilitateur

Cet outil met davantage l'accent sur le rôle d'un facilitateur externe que d'autres outils *Révéler*. Selon les enseignements tirés auprès des partenaires de Tearfund, les facilitateurs qualifiés jouent souvent un rôle crucial dans l'établissement, le soutien et l'encouragement de groupes d'action communautaires. Un bon facilitateur communique d'entrée qu'il n'est pas membre du groupe d'action communautaire et qu'il n'en tient d'aucune façon la tête ; il veillera à ce que le groupe ne devienne pas dépendant de lui.

De façon générale, le facilitateur est impliqué pendant un certain nombre d'années, mais il tend à fournir activement son soutien toutes les semaines pour entre trois à six réunions alors que le groupe s'établit. Cela passe environ à une fois par mois, puis à peu près une fois tous les trois mois. Les fréquences sont décidées ensemble par le groupe et le facilitateur. Une fois que les groupes fonctionnent bien, le facilitateur peut juste entrer en contact de temps en temps. Il peut aussi attendre que le groupe lui demande une contribution. Parfois, certains groupes veulent une plus grosse contribution de la part du facilitateur au moment où ils deviennent autonomes dans leur gestion et établissent des échelons supplémentaires, comme les associations de leurs propres représentants au niveau des clusters, qui supervisent un certain nombre de groupes différents.

Le rôle du facilitateur et l'approche que les groupes doivent adopter sont abordés plus en détail dans cet outil.

Sensibilisa-
tionEnfants et
jeunesClimat et
environ-
nementConflits et
consolida-
tion de la
paixGouvernance
et corruptionGestion des
risques de
catastropheDiscrimi-
nation et
inclusionAlimentation
et moyens
de
subsistanceÉgalité des
sexes et
Violences
sexuellesSanté et
VIHInfluencer
les
décideursMigration et
traite des
personnesEau,
assainis-
sment et
hygiène



Les clés de la réussite

- **Les facilitateurs doivent avoir la bonne approche.** De bons facilitateurs aideront les groupes à réaliser qu'ils peuvent apprendre par eux-mêmes et élaborer leur propre vision de leur avenir. Se reporter à l'**Outil d'introduction – Techniques de facilitation** pour plus d'informations.
- **Garantir la participation.** Inclure dans les groupes des personnes d'origines ethniques, religions, castes et capacités différentes. Cela peut vous aider à établir la confiance et la compréhension tout en réduisant les conflits au sein de la communauté.
- **Renforcer les liens et la confiance parmi les membres du groupe.** Encouragez le groupe à passer du temps ensemble. Cela contribue à forger des liens, qui eux établissent la confiance, qui elle aide le groupe à œuvrer ensemble pour parvenir à faire quelque chose qui va au-delà de ce que chaque personne aurait pu faire seule.
- **Permettre aux groupes de fixer leurs propres règles et façons de travailler.** Quand des groupes décident dès les premiers temps de leurs propres règles, cela peut éviter que des problèmes n'apparaissent. Il ne faudrait pas que les règles soient fixées par quelqu'un de l'extérieur, mais si nécessaire, cette personne peut suggérer des règles de types différents.
- **Encourager les groupes à s'attaquer aux problèmes qui vont au-delà de leur objectif initial.** Quand le groupe a réussi à atteindre certains de ses objectifs initiaux, un bon facilitateur peut les aider à réaliser qu'il peut accomplir encore plus. Le groupe pourra alors choisir de répondre à d'autres besoins de sa communauté.
- **Encourager l'apprentissage.** Les facilitateurs doivent soutenir les groupes pour qu'ils apprennent par eux-mêmes et qu'ils évitent de devenir dépendants des connaissances d'autres personnes.



Que faut-il faire ?

Identifier ou former des facilitateurs qui ont la bonne approche.

Il faut des facilitateurs qui soutiendront les groupes pour que ces derniers déterminent leur propre vision de leur communauté, par leur propre acquisition efficace de connaissances et leur propre apprentissage, mais aussi par les mesures qu'ils prennent.

De façon générale, les facilitateurs ne sont pas :

- Les personnes qui connaissent toutes les réponses.
- Les personnes qui contrôlent l'accès aux informations ou à des ressources externes.
- Celles qui fixent les règles du groupe.



Par contre, les facilitateurs doivent avoir la conviction que les membres du groupe sont capables de planifier, décider, agir et apprendre par elles-mêmes, sans être dépendantes d'un soutien extérieur. Les facilitateurs doivent considérer que leur rôle est d'aider à déverrouiller le potentiel de personnes dans ces domaines. Parfois, commencer quelque chose ensemble comme un groupe peut être difficile et le rôle du facilitateur est de soutenir le groupe et de l'encourager pendant qu'il se développe et qu'il met en œuvre ses idées et ses plans. Le facilitateur doit limiter son implication dans le groupe au fur à mesure que celui-ci s'établit. Une fois qu'ils seront identifiés et formés, les facilitateurs pourront suivre le guide ci-dessous pour les aider à soutenir les groupes communautaires afin qu'ils réalisent tout leur potentiel.

Identifier les groupes qui sont déjà présents dans la communauté

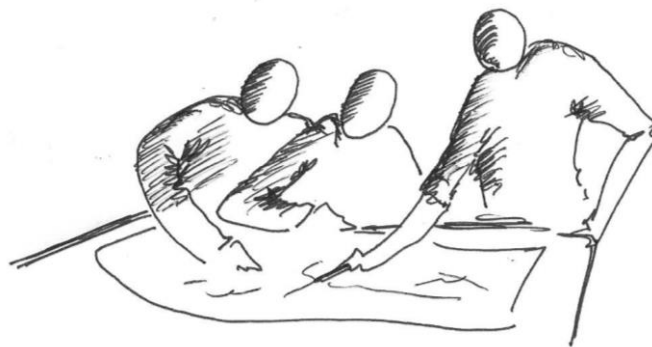
Y a-t-il des groupes qui sont déjà établis ? Par exemple, des associations d'épargne et de crédit, un comité de gestion d'une catastrophe, un groupe de gestion de l'eau, les membres d'une banque communautaire de céréales ou bien un groupe qui a mis en œuvre son propre processus de mobilisation de l'église et la communauté. Ces groupes pourraient-ils être soutenus afin d'être plus efficaces pour amener des changements et une transformation de leur communauté ?

Si aucun groupe n'est déjà présent dans la communauté, de nouveaux groupes pourraient être établis. Si de nouveaux groupes sont créés, il sera utile de suivre dès le début les principes énoncés dans cet outil. Par exemple, si des associations d'épargne ou des groupes d'éleveurs de bétail sont créés, cet outil pourrait les aider et les inspirer à accomplir davantage que de l'épargne ou la gestion du bétail. Il pourrait leur être utile de voir qu'ils peuvent aussi instiguer des changements de société comme un plus grand accès à l'éducation ou à des infrastructures, ou encore la réduction de la violence domestique. Plus on envisage tôt que l'objectif d'un groupe communautaire est plus important et vise à engendrer un changement de société, plus il sera ancré dans son identité.

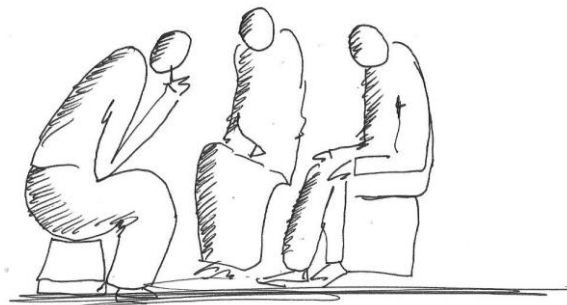
Soutenir un groupe communautaire pour qu'il devienne le moteur de changements au niveau local

Une fois qu'ils ont décidé quels groupes déjà en place ils vont soutenir (ou une fois qu'un nouveau groupe s'est établi), les facilitateurs peuvent soutenir des groupes en passant en revue ce qu'ils ont déjà réussi à faire et en réfléchissant à ce qu'ils voudraient accomplir à l'avenir. Voici quelques-unes des mesures qu'un facilitateur peut aider un groupe à prendre :

- Examiner les succès qu'ils ont eus par rapport à l'objectif initial. Le groupe a-t-il réussi ce qu'il avait l'intention de faire ? Quelle réussite le groupe a-t-il connu par le passé ? Le groupe est-il satisfait de ce qu'il a accompli ?



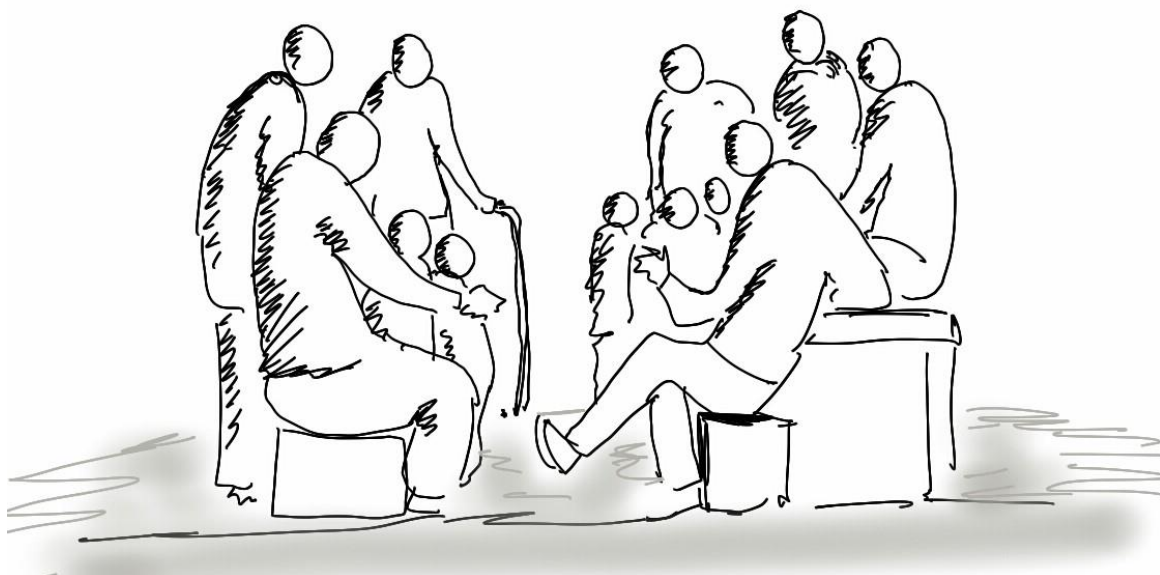
- Examiner d'autres problèmes que ses membres rencontrent ou leur communauté, comme des préoccupations sociales (corruption, criminalité, violence, maltraitance), des problèmes environnementaux ou de santé ou le manque d'infrastructures ou de chances de subvenir à leurs besoins. (Vous pourrez trouver utiles les outils à la **Section A** de *Révéler* pour approfondir certaines de ces questions.)
- Décider de ce que le groupe veut accomplir à l'avenir (ses « objectifs »).
- Passer en revue les nouvelles compétences qu'il lui faut apprendre ou les ressources dont il a besoin afin d'atteindre ses objectifs.
- Apprendre à s'autogérer, par exemple en révisant ses règles, l'adhésion et ses relations.
- Prendre le temps d'établir des liens solides et la confiance avant de commencer à œuvrer vers des actions ou un changement importants.



Certains de ces points sont approfondis ci-dessous.

Établissement de bonnes relations et de la confiance

Se rencontrer régulièrement est essentiel pour que les membres du groupe apprennent à se connaître, qu'ils forgent des liens et établissent la confiance entre eux. Les facilitateurs peuvent aider en encourageant les membres à se respecter et à s'accepter mutuellement, à s'ouvrir aux autres pendant les réunions et à s'écouter les uns les autres. Quand la confiance sera bien établie entre les personnes, elles seront mieux à même de se soutenir entre elles alors qu'elles essaient d'apporter des changements face aux problèmes sociaux et économiques autour d'elles.

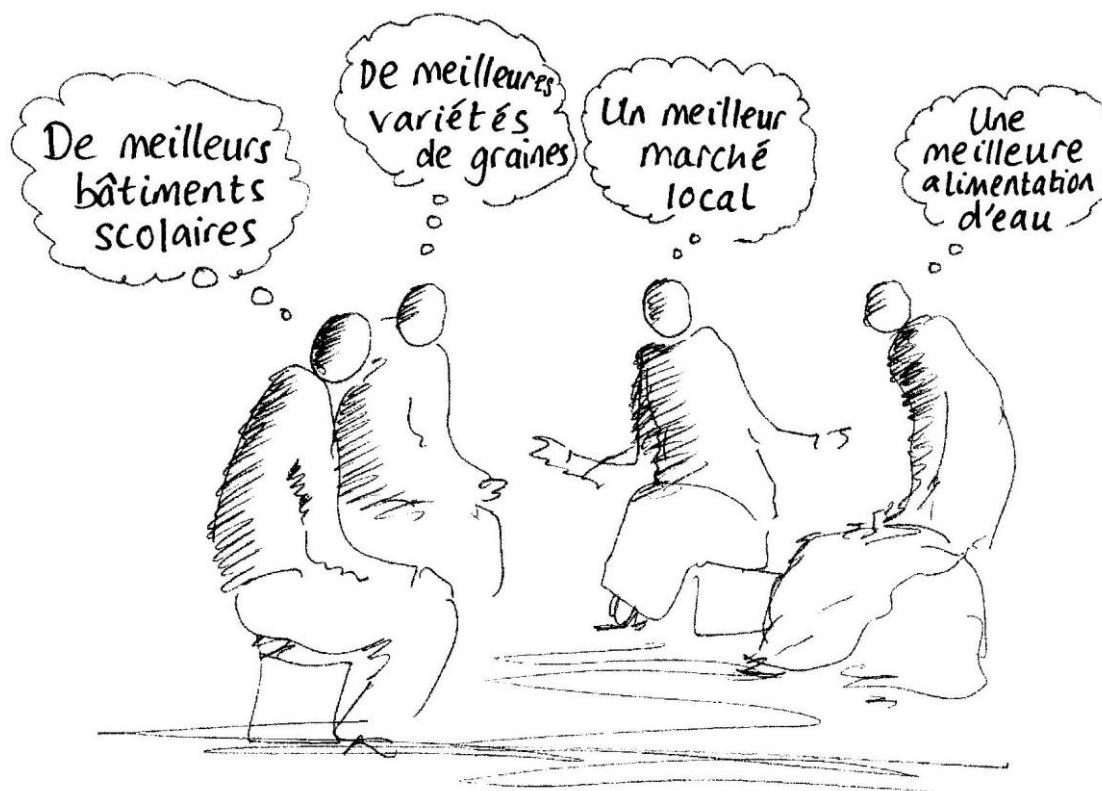


Convenir de règles et de méthodes de travail pour le groupe

Il est facile de donner à un groupe une liste de règles, mais le processus selon lequel les personnes d'un groupe se mettent d'accord est beaucoup plus efficace pour les aider à apprendre à travailler ensemble et à assumer la responsabilité des changements qu'ils veulent voir. Les règles du groupe sont normalement simples ; elles ont trait à la présence aux réunions, au respect mutuel et à l'adhésion. Les règles peuvent soit être récitées verbalement, soit écrites dans un livre du groupe pour s'assurer qu'elles sont enregistrées. La décision des règles du groupe aide à éviter que des problèmes voient le jour à l'avenir. Elle autonomise aussi les membres du groupe qui n'ont peut-être pas normalement la parole dans les prises de décision et elle aide les membres à avoir le sentiment qu'il s'agit de « leur groupe ». De nombreux groupes décident que tous les membres doivent être présents pour se mettre d'accord sur quelque chose. Le groupe peut évaluer les règles au fur et à mesure et les modifier si nécessaire.

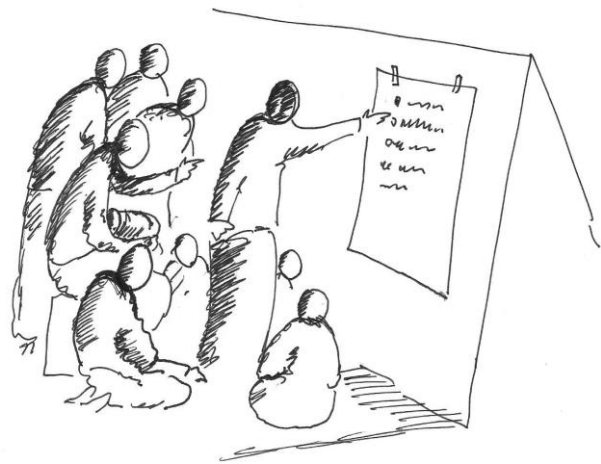
Dépasser l'objectif initial du groupe

Au fil du temps, les groupes réalisent souvent que leur communauté a de nombreux besoins que l'objectif initial du groupe ne permet pas de satisfaire. Par exemple, une association d'épargne peut trouver que certains besoins ne peuvent pas être satisfaits par des moyens financiers. Les groupes peuvent décider des questions qui sont les plus importantes et réfléchir ensemble à la façon de les aborder. Les besoins d'une communauté peuvent évoluer dans le temps. Il est donc important de faire preuve de souplesse et d'accepter que les priorités changent en fonction de l'évolution du contexte.



Se concentrer sur l'apprentissage

Alors que les groupes décident de s'attaquer à différents problèmes, ils peuvent réaliser qu'ils veulent apprendre la façon de faire quelque chose de nouveau, comme une nouvelle activité pour subvenir à leurs besoins. Comment un groupe peut-il accéder à ces connaissances par lui-même ? Y a-t-il des experts localement qui peuvent lui donner conseil ? Un groupe pourrait par exemple inviter un



travailleur de la santé qui partagerait ses connaissances sur une question comme la prévention du paludisme ou une bonne hygiène. Les facilitateurs n'ont pas besoin d'être des experts sur tout et doivent encourager les membres du groupe à décider de ce qu'ils veulent apprendre et comment. Il est très important qu'un groupe ne devienne pas dépendant des connaissances d'une personne ou d'une agence externe. Cela leur retirerait leur autonomie et pourrait porter le groupe à croire qu'il n'est pas capable d'amener un changement et qu'il a besoin que d'autres le fassent à sa place.

Apprendre par l'action

Nous sommes nombreux à croire que nous avons besoin d'être formés pour apprendre. Ce n'est pas vrai. La meilleure façon d'apprendre est d'essayer par soi-même et nous apprenons tous le plus quand nous n'arrivons pas à faire quelque chose dès la première fois. Nous ne devrions pas avoir peur d'échouer : c'est comme ça que l'on apprend ! Apprendre veut dire essayer des choses par soi-même et développer ses connaissances au travers de son expérience.

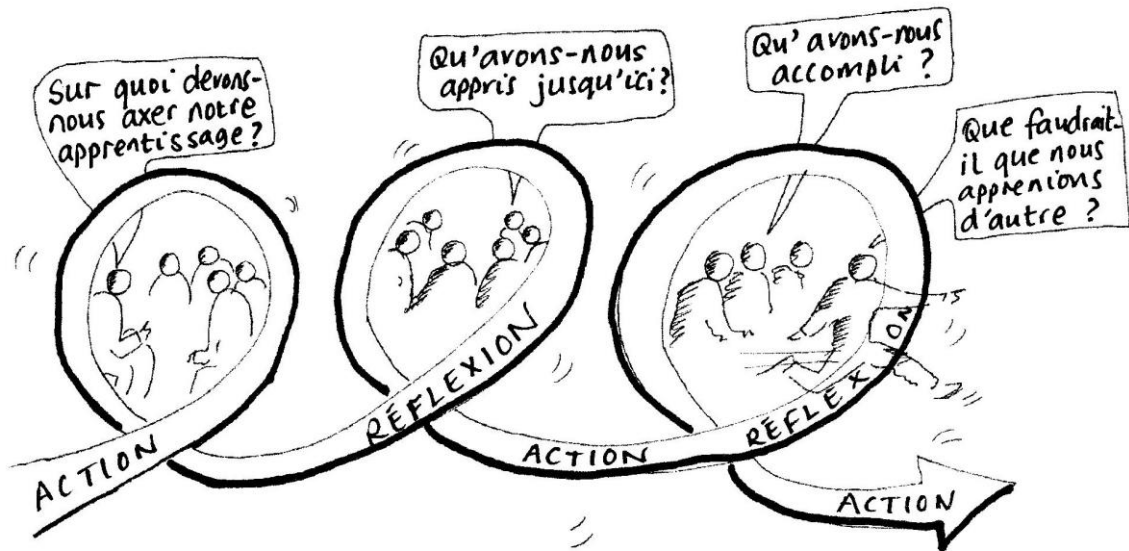
Il est souvent utile de s'arrêter pour réfléchir aux leçons que nous avons apprises grâce à un ensemble particulier d'actions. Un facilitateur peut aider un groupe à **orienter** son apprentissage en réfléchissant à ce qui s'est bien passé et à ce qui aurait pu aller mieux.

Thèmes possibles de discussion pour un groupe :

- A-t-il atteint ses objectifs initiaux ?
- Quelles sont les leçons qu'il a apprises ?
- Le groupe pense-t-il qu'il doit modifier l'action qu'il essaie de faire ou modifier son approche ?

Quand un groupe planifie, il doit être soutenu pour qu'il s'appuie sur les enseignements tirés d'actions passées. Cela veut dire que les actions futures seront plus efficaces.

Sensibilisation
Enfants et jeunes
Climat et environnement
Conflits et consolidation de la paix
Gouvernance et corruption
Gestion des risques de catastrophe
Discrimination et inclusion
Alimentation et moyens de subsistance
Égalité des sexes et Violences sexuelles
Santé et VIH
Influencer les décideurs
Migration et traite des personnes
Eau, assainissement et hygiène



Engendrer une transformation sociale

À mesure que le groupe apprend par son action, son travail collaboratif gagnera en efficacité. Cela signifie qu'il peut commencer à réfléchir aux plus gros changements qu'il veut engendrer. Nous avons travaillé avec des groupes en Éthiopie, en Inde et dans d'autres pays ; ils ont pris en charge de gros projets comme l'ouverture d'écoles et cherché à engendrer d'importants changements de la société (réduction de la violence domestique, défense des droits des femmes, diminution des cas de mutilation génitale/excision, etc.) grâce à des actions de sensibilisation.



Pour en savoir plus

- Tearfund (2013) *Releasing potential: a facilitator's learning resource for self-help groups* [Libérer le potentiel : une ressource d'apprentissage du facilitateur pour les groupes d'entraide] – actuellement sous forme d'ébauche uniquement
- Guide PILIERS de Tearfund (2001) : *Renforcer les capacités des groupes locaux* http://tilz.tearfund.org/fr-fr/resources/publications/pillars/building_the_capacity_of_local_groups/

Outils complémentaires

- Techniques de facilitation
- C2 - Associations d'épargne et de crédit [C2: Alimentation et moyens de subsistance-1]

Sensibilisation

Enfants et jeunes

Climat et environnement

Conflits et consolidation de la paix

Gouvernance et corruption

Gestion des risques de catastrophe

Discrimination et inclusion

Alimentation et moyens de subsistance

Égalité des sexes et Violences sexuelles

Santé et VIH

Influencer les décideurs

Migration et traite des personnes

Eau, assainissement et hygiène